

Le Monde en 4D

On dit ça, on dit rien...

L'INTERDICTION DU TÉLÉPHONE À L'ÉCOLE PLAÎT-ELLE À TOUT LE MONDE ? ET POURQUOI CETTE INTERDICTION, D'AILLEURS ? RENDEZ-VOUS P.4 POUR TOUT SAVOIR SUR LES SMARTPHONES ET TON BIEN-ÊTRE !

©Léa Lété



©Léa Lété

Quels **sports** pratiquent les élèves de l'école ? Lesquels ont leur faveur ? Lesquels sont moins connus ? Nous avons mené notre enquête et vous présentons quelques sports de combat. Les sports automobiles vous intéressent ? Vous trouverez aussi des informations à ce sujet dans *Le Monde en 4D* !

P. 14



©Émilie Brouillard

À PEINE ENTRÉ DANS LE SECONDAIRE ET CETTE QUESTION REVIENT SANS CESSE : **QUE VAS-TU FAIRE PLUS TARD ?**

PAS FACILE POURTANT DE CHOISIR SES FUTURES ÉTUDES ! TELLEMENT DE PARAMÈTRES ENTRENT EN COMPTE... ET TOUT ÇA N'EST PAS GRATUIT ! COMMENT CHOISIR ?

P. 8

CULTURE

Théâtre, festivals, metal... *Le Monde en 4D* fait la part belle à la culture !

P. 22



©Jeff Durieux

SOMMAIRE

NUMÉRIQUE



UTILISATION DES OBJETS
CONNECTÉS P. 4

ÉDUCATION



CHOIX DES ÉTUDES
SUPPÉRIEURES P. 8

MODE



LES FRIPERIES P. 10

LINGUISTIQUE



LANGUE DES SIGNES P. 12

SPORTS



MULTISPORTS P. 14

SPORT AUTOMOBILE P. 20

CULTURE



THÉÂTRE VS IMPRO P. 22

FESTIVALS P. 24

MÉTAL P. 28

CHRONIQUE P. 30

JEUX



TEST : QUEL MÉTIER ? P. 31

LABYRINTHE P. 34



Anna et Aude - élèves de 4e à l'Athénée Royal de Mons

Guerre en Iran, attaque pour le territoire au Groenland, kidnapping au Venezuela... Mais dans ce contexte, qu'en est-il de l'avenir des jeunes ?

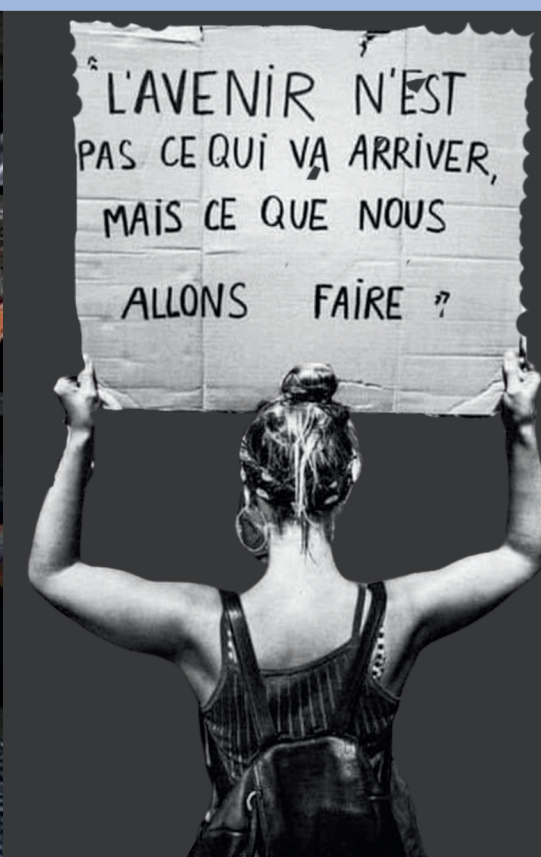
Difficile aujourd'hui d'imaginer l'avenir sans penser aux conflits qui secouent le monde. Guerres, tensions entre grandes puissances, menaces nucléaires... Ces mots, qui semblaient appartenir aux livres d'histoire, font désormais partie du quotidien des jeunes générations. Alors une question se pose : comment construire son avenir quand le monde paraît si instable ?

Les jeunes comme nous grandissent avec une forme d'inquiétude constante. Les informations circulent en continu, montrant des crises partout dans le monde. Cela peut donner l'impression que tout est fragile, que l'avenir est incertain, voire menaçant. Certains peuvent se demander : **à quoi bon faire des projets à long terme si tout peut basculer ?**

Mais réduire l'avenir des jeunes à la peur serait une erreur. Car face à ces tensions, une autre réalité existe : les jeunes sont désormais plus conscients que jamais des enjeux mondiaux. Nous ne sommes pas indifférents. nous nous informons, débattons, nous engageons parfois. On comprend que la paix, la coopération et le dialogue ne sont pas des choses acquises, mais bien des comportements compliqués pour certains adultes et dirigeants.

Notre avis est clair : oui, le monde est instable, et il serait naïf de l'ignorer. Mais cela ne signifie pas que l'avenir est condamné. Au contraire, c'est peut-être dans ces périodes de tension que naissent les prises de conscience les plus fortes. Les jeunes ont un rôle à jouer, non pas en portant seuls le poids du monde, mais en refusant l'indifférence et en construisant, à leur échelle, des ponts plutôt que des murs.

L'avenir des jeunes dépendra en partie des décisions politiques et des rapports de force internationaux. Mais il dépendra aussi de la capacité de la jeunesse à rester lucides sans céder au fatalisme. Car un monde en crise n'est pas forcément un monde sans avenir : c'est un monde qui a besoin de nouvelles voix, de nouvelles idées, et surtout, d'espoir.



DOSSIER

Comment devrions-nous utiliser les objets connectés ?



Léa Lété, Noyan Botquin et Souleïmane Vanlierde

Pourquoi les écoles ont-elles décidé d'interdire les téléphones à la rentrée scolaire 2025 ? Cette interdiction est-elle utile ou non ? Selon nos sondages, les élèves jugent cette interdiction trop sévère tandis que l'équipe pédagogique de l'école semble constater une amélioration.

LES TÉLÉPHONES INTERDITS DANS LES ÉCOLES

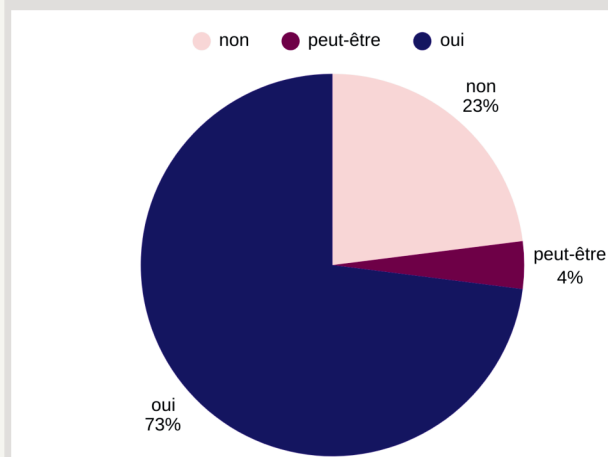
L'interdiction du téléphone à l'école est une première en Belgique. Ce dernier perturberait trop les élèves et diminuerait leur attention. On a constaté aussi qu'il engendre des tensions, voire du cyberharcèlement. Pour le gouvernement, l'interdiction est une façon de rendre l'école plus sereine : comme le précise Valérie Glatigny, « ce n'est pas pour diaboliser l'outil mais pour améliorer l'environnement d'apprentissage ».

L'INTERDICTION PORTE-T-ELLE SES FRUITS ?

L'apprentissage serait grandement amélioré en l'absence des outils connectés car l'attention n'est plus fragmentée par les notifications et les élèves sont beaucoup moins distraits en cours : ils sont donc beaucoup plus attentifs à l'école ce qui devrait améliorer leurs résultats scolaires.

"La cours revit", c'est la première chose qu'a déclarée Mélanie Dagnely, l'infirmière du CPMS de l'Athénée lorsque qu'on lui a demandé ce qu'elle pensait de l'interdiction du téléphone et autres appareils connectés. L'équipe pédagogique de l'école a aussi été interrogée et la majorité du personnel constatent des effets positifs de l'interdiction en classe.

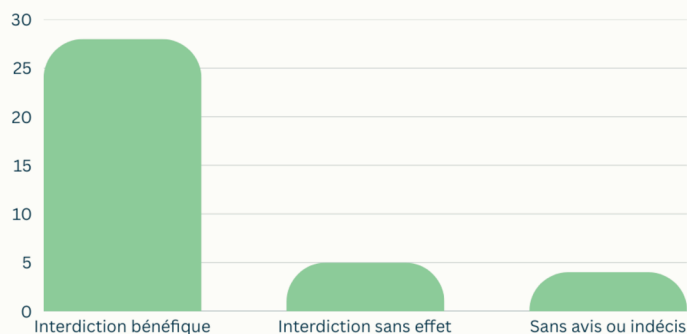
L'interdiction de l'utilisation des appareils connectés à l'école est-elle trop stricte ?



Sondage réalisé sur cent élèves de l'école en novembre 2025

INTERDICTION DES OBJETS CONNECTÉS À L'ÉCOLE

Sondage réalisé sur 37 membres du personnel en mars 2026



L'interdiction permet aussi une meilleure cohésion de groupe. "L'école revient à son rôle d'apprentissage et de sociabilisation", souligne encore l'infirmière du CPMS, "et nous espérons aussi une grande diminution du cyberharcèlement et des comportements inappropriés. Cela pourrait permettre d'avoir beaucoup moins de stress lié au cyberharcèlement et une meilleure ambiance scolaire."

"POUR AVOIR UNE UTILISATION RAISONNABLE DU TÉLÉPHONE, IL FAUDRAIT ÉVITER QUE LE TÉLÉPHONE REMPLACE LE SOMMEIL, L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ET LES RELATIONS SOCIALES."

NATHALIE VERBEEST, PSYCHOLOGUE AU CPMS DE L'ATHÉNÉE



PSYCHOLOGUE DU CPMS DE L'ATHÉNÉE ROYAL DE MONS 1: MADAME NATHALIE VERBEEST. IMAGE MODIFIÉE PAR L'IA À SON INITIATIVE.

ÉCRAN ET SANTÉ PHYSIQUE

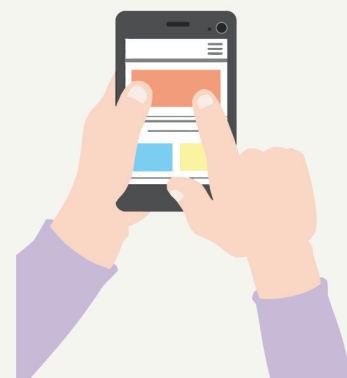
Le téléphone fait désormais partie de notre quotidien et il n'y aura pas de retour en arrière. Il est donc essentiel d'en maîtriser l'usage pour préserver notre bien-être physique. En effet, les conséquences négatives sur notre corps peuvent être nombreuses : augmentation du stress, sommeil perturbé, surpoids...

Voici quelques conseils pour éviter les désagréments :

- essayez de **garder l'écran à hauteur des yeux** pour soulager la nuque ;
- utilisez **le moins possible les écrans avant l'heure du sommeil** ;
- **étirez-vous** lorsque vous jouez aux jeux vidéo ou travaillez sur ordinateur longtemps ;
- **pratiquez des activités physiques** en alternance des temps d'écran pour rester actifs ;
- **variez la prise du téléphone** en passant d'une main à l'autre afin d'éviter les déformations des doigts.



INFIRMIÈRE DU CPMS DE L'ATHÉNÉE ROYAL DE MONS 1: MADAME MÉLANIE DAGNELY. IMAGE MODIFIÉE PAR L'IA À SON INITIATIVE.



LES ÉCRANS : QUOI ? QUAND ?

Madame Nathalie Verbeest, psychologue de CPMS de l'Athénée, propose : "Pour avoir une utilisation raisonnable du téléphone, il faudrait éviter que le téléphone remplace le sommeil, l'activité physique et les relations sociales." Concrètement, pour garder du temps pour les apprentissages, les activités extrascolaires, les relations sociales..., il faudrait :

- à l'adolescence, se limiter à environ **deux heures par jour** ;
- **limiter l'usage des applications sociales** comme TikTok, Snapchat, Instagram, Facebook et surtout les éviter totalement une heure avant le coucher ;
- **négoier des zones/moments sans téléphone** (chambres, repas) ;
- que les parents **encouragent les activités hors ligne** pour préserver la santé mentale et les liens sociaux.

"PLUS ON
ÉDUQUE LES
JEUNES,
MOINS ILS
AURONT DE
PROBLÈMES."

MÉLANIE DAGNELY, INFIRMIÈRE AU CPMS DE
L'ATHÉNÉE



POURQUOI TANT DE MESURES POUR DIMINUER L'UTILISATION DES ÉCRANS ?

L'usage intensif du téléphone peut provoquer un déséquilibre entre le GABA (acide aminé jouant un rôle essentiel dans l'équilibre nerveux, notamment dans la régulation de l'anxiété et dans la capacité à trouver le sommeil) et le glutamate dans le cerveau ce qui favorise grandement l'anxiété et la dépression ainsi que les troubles du sommeil qui impactent alors négativement l'humeur et la santé mentale.



DÈS LA SORTIE DE L'ÉCOLE, LES ÉLÈVES
S'EMPRESSENT D'ALLUMER LEUR
SMARTPHONE

©Léa Lété

Un autre problème est la comparaison sociale sur les réseaux sociaux. Le manque de likes et la peur de manquer de quelque chose (on parle de syndrome de FOMO, mot qui vient de l'anglais « Fear Of Missing Out », signifiant « peur de manquer quelque chose ») ainsi que la cyberintimidation génèrent beaucoup de stress ce qui peut conduire à l'isolement et à une baisse de l'estime de soi.

Une nouvelle peur résulte aussi de l'usage des écrans : la nomophobie, c'est-à-dire l'anxiété liée à l'absence du téléphone, est la preuve d'une dépendance sérieuse aux écrans et à leur utilisation.

Enfin, l'usage trop fréquent des écrans, notamment via l'appel des notifications, développerait des troubles de l'attention.

En bref, les adolescent•e•s doivent encore être accompagné•e•s dans leur utilisation des écrans et il faut donc leur **fixer des limites claires**, qu'on peut négocier en famille.

Le rôle des parents et éducateurs est vraiment important : il est nécessaire qu'ils préparent les enfants à la citoyenneté numérique. Les parents et les éducateurs doivent leur enseigner la maîtrise des outils, la distinction entre faits et opinions et développer leur esprit critique en les responsabilisant. Pour aider les adultes à accompagner les plus jeunes, le jeu DigiDéfi a été développé par l'ASBL CERE (voir encadré).



ON RETIENT !

Pour développer de bonnes habitudes :

- pas d'écran pendant les repas,
- pas d'écran dans la chambre,
- pas d'écran avant d'aller se coucher.



© Noyan Botquin

SUR LA PORTE D'ENTRÉE DE L'ÉCOLE,
L'INTERDICTION DE TOUS LES APPAREILS
CONNECTÉS EST RAPPELÉE



C'EST QUOI, DIGIDÉFI ?

DigiDéfi est un jeu de plateau coopératif qui a été conçu par l'ASBL CERE (Centre d'Expertise et de Ressources pour l'Enfance) pour soutenir les adultes dans l'éducation des jeunes enfants. Il a pour objectif de les aider à se questionner sur la place du numérique dans la vie des jeunes enfants, de zéro à six ans.

Les adultes doivent répondre à des questions, débattre, trouver des alternatives et ce, de manière très ludique.

Plus d'infos : <https://www.cere-asbl.be/ressources/digidefi-0-6/>

Les études supérieures, un choix difficile pour les jeunes



Après les études secondaires, beaucoup de jeunes doivent faire un choix important : quelles études supérieures suivre ? Université, haute école, formation courte... Les possibilités sont nombreuses. Mais pour beaucoup d'élèves, choisir n'est pas si simple.

UNE DÉCISION DIFFICILE À PRENDRE

À 17 ou 18 ans, on demande aux jeunes de décider de leur avenir. Pourtant, beaucoup ne savent pas encore ce qu'ils veulent faire plus tard. Certains hésitent entre plusieurs domaines, d'autres ont peur de faire le mauvais choix.

Plusieurs raisons expliquent cette difficulté :

- la pression des parents ou de l'entourage ;
- la peur de ne pas réussir ;
- le manque d'informations sur les études ;
- le grand nombre de formations possibles.

Résultat : certains étudiants changent d'études après la première année ou arrêtent complètement.

COMMENT AIDER LES JEUNES À CHOISIR

Il existe plusieurs solutions pour aider les élèves à mieux choisir leurs études.

D'abord, les journées portes ouvertes permettent de découvrir les écoles et les formations. Les élèves peuvent rencontrer des professeurs et des étudiants.

Ensuite, les centres d'orientation proposent des tests pour découvrir ses intérêts et ses compétences.

Enfin, les stages ou les discussions avec des professionnels peuvent aider à mieux comprendre un métier avant de choisir une formation.

L'objectif est d'aider les jeunes à faire un choix réfléchi et personnel.

Arthur Empain, Adelina Constantin



LABORATOIRE A GEMBOUX

LE COÛT DES ÉTUDES SUPÉRIEURES

Un autre élément important dans le choix des études est le prix. Les études supérieures représentent un coût pour les étudiants et leurs familles.

En Belgique, les frais d'inscription dépendent du type d'études. Le minerval universitaire s'élèvera à 1194€ pour la rentrée 2026. Dans les hautes écoles, les prix varient. Pour la rentrée 2026, la HEH (Haute École en Hainaut) demande 600€ minimum pour l'inscription en BAC1 (le prix varie en fonction des études). La HELHa (Haute École de Louvain en Hainaut) demande le même minerval que les Universités. La Haute École Provinciale Condorcet demande, quant à elle, des frais d'inscription de 236€ en BAC1.

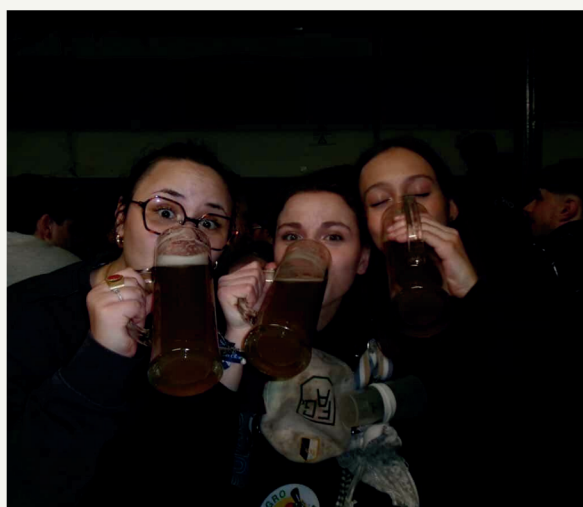
AUTRES COÛTS

Les frais d'inscription ne sont pas les seules dépenses. Il faut aussi penser :

- au matériel nécessaire aux études (livres, syllabus, matériel spécifique, frais de stage...) ;
- au logement étudiant (kot) qui est parfois nécessaire ;
- aux transports ;
- à la nourriture ;
- et bien sûr, aux divertissements.

Au total, une année d'études peut coûter plusieurs milliers d'euros.

Heureusement, il existe des aides comme les bourses d'études ou des réductions de minerval pour les familles ayant moins de moyens.



ÉMILIE BROUILLARD, UNE ANCIENNE ÉLÈVE, EN SORTIE À L'UNIVERSITÉ

© Emilie Brouillard

LE LOGEMENT ÉTUDIANT : UN COÛT IMPORTANT

Pour beaucoup d'étudiants qui étudient loin de chez eux, il faut aussi penser au logement étudiant, souvent appelé "kot" en Belgique.

Dans des villes étudiantes comme Mons, Bruxelles ou Louvain-la-Neuve, les prix des kots peuvent varier selon plusieurs critères : la taille de la chambre, la présence d'une salle de bain privée, la localisation... Les charges sont parfois comprises mais souvent, il s'agit d'un coût supplémentaire.

En moyenne, un kot coûte entre 300 € et 500 € par mois. Dans certaines grandes villes comme Bruxelles, le prix peut même dépasser 600 € par mois.

À cela peuvent s'ajouter les frais d'électricité, d'eau, de chauffage ainsi que les charges communes (ascenseur...) ou internet.



ZOÉ AMEZ, UNE ANCIENNE ÉLÈVE, INTERVIEWE LA PATRONNE DU MAGASIN "SO CUTE" DANS LE CADRE DE SES ÉTUDES EN COMMUNICATION.

Certains étudiants choisissent aussi de vivre dans des résidences universitaires, proposées par certaines universités comme l'Université catholique de Louvain ou l'Université libre de Bruxelles. Ces logements sont parfois un peu moins chers.

Pour réduire les coûts, certains étudiants :

- partagent un appartement avec d'autres étudiants ;
- restent vivre chez leurs parents ;
- demandent une bourse d'études.

Le prix du logement peut donc être un facteur important dans le choix des études et de la ville où étudier.



© Zoé Amez

CLARA ET ZOÉ, DEUX ANCIENNES ÉLÈVES DE L'ARM, LORS DE LA RENTRÉE ACADÉMIQUE 2025

TOUTES LES ÉTUDES AU MÊME PRIX ?

Même si le minerval (frais d'inscription) est souvent le même dans les universités et les hautes écoles en Belgique, certaines études coûtent plus cher que d'autres. Par exemple, les études de médecine, architecture ou ingénierie demandent souvent beaucoup de matériel, de livres spécialisés ou d'équipements. Les étudiants peuvent donc dépenser plusieurs centaines d'euros supplémentaires par an.

À l'inverse, certaines études comme les sciences humaines, l'histoire ou les langues demandent généralement moins de matériel, même si les livres peuvent aussi coûter cher.

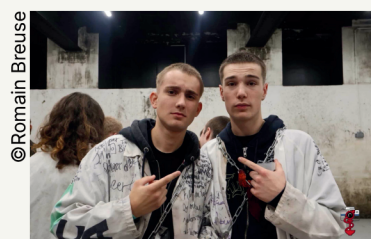
Cela montre que le coût des études ne dépend pas seulement de l'inscription, mais aussi du matériel nécessaire pour suivre les cours.

TÉMOIGNAGES D'ÉTUDIANTS

Pour beaucoup d'étudiants, choisir leurs études reste un moment stressant. Noémie (nom d'emprunt), étudiante de première année, explique : « J'hésitais entre plusieurs études et j'avais peur de me tromper. Finalement, j'ai choisi quelque chose qui m'intéressait vraiment. »

Un autre étudiant, Rayan (nom d'emprunt), raconte : « Le plus difficile, c'est de savoir ce qu'on veut faire toute sa vie alors qu'on est encore jeune. »

Ces témoignages montrent que beaucoup de jeunes ressentent les mêmes doutes au moment de choisir leurs études supérieures.



© Romain Breuse

ROMAIN BREUSE, ANCIEN ÉLÈVE, A DÉBUTÉ DES ÉTUDES DE MÉDECINE. IL A AUSSI FAIT SON BAPTÊME. ÉTUDES, SORTIES... LES ÉTUDIANTS DOIVENT GÉRER LEUR BUDGET.

UN CHOIX OBLIGATOIRE

Les études supérieures représentent une étape importante dans la vie des jeunes. Entre le choix de la formation, le coût des études et parfois le logement étudiant, la décision peut être compliquée.

C'est pourquoi il est important de bien se renseigner, visiter les écoles et demander conseil avant de faire son choix.

Même si la décision peut sembler difficile, les études supérieures permettent aussi de découvrir ses passions et de construire son avenir.

Le charme de l'unique à petits prix



LILY CAPETTE ET FIONA VANDAELE

LES FRIPERIES SONT CONNUES AUJOURD'HUI POUR LEUR ORIGINALITÉ ET LEUR COTÉ VINTAGE. EN BELGIQUE, IL Y A DES CENTAINES DE POINTS DE VENTE OÙ DES TONNES DE VÊTEMENTS SONT TRIÉS ET VENDUS À DES PRIX TRÈS BAS ET RAISONNABLES.

LE SUCCÈS DES FRIPERIES EN BELGIQUE

Les friperies sont de plus en plus à la mode en 2026. Dans ce type de magasin, on peut trouver toutes sortes de pièces originales et uniques, venant de différentes années et de différentes périodes de la mode. Jeans vintage, vestes en cuir, robes anciennes ou t-shirts rétro : chacun peut y trouver un vêtement qui sort de l'ordinaire. Pour beaucoup de clients, c'est aussi une manière de créer son propre style sans porter les mêmes vêtements que tout le monde. En Belgique, ce type de commerce connaît un véritable succès. On compte aujourd'hui environ 300 points de vente dans le pays.

De plus en plus de personnes se tournent vers les vêtements de seconde main. D'après certaines estimations, près de la moitié des Belges achètent dans une friperie au moins une fois par an. Les jeunes sont particulièrement attirés par ce type de magasin, notamment parce qu'ils peuvent trouver des vêtements originaux à des prix souvent beaucoup plus bas que dans les magasins classiques.

LA MODE DURABLE

Mais l'attrait des friperies ne s'explique pas seulement par les prix. Pour beaucoup de consommateurs, il s'agit aussi d'un choix plus responsable pour l'environnement. L'industrie de la mode est l'une des plus polluantes au monde. Chaque année, des tonnes de vêtements sont jetées alors qu'ils pourraient encore être portés. Les friperies permettent donc de donner une seconde vie à ces habits au lieu de les laisser finir à la poubelle. Certaines organisations se sont même spécialisées dans la récupération et le tri de ces vêtements. Les habits sont d'abord collectés dans des conteneurs ou donnés directement par les particuliers. Ils sont ensuite triés dans des centres spécialisés afin de vérifier leur état. Ceux qui sont encore en bon état sont envoyés dans les magasins pour être revendus à petit prix.



FRIPERIE " LES PETITS RIENS " À MONS
© LILY CAPETTE



“ Pour moi les friperies, c’est déjà pouvoir acheter des belles pièces de qualité avec des prix assez démocratiques. C’est aussi une question d’éthique et d’écologie : pas forcément acheter des vêtements fast fashion mais plutôt avoir une conscience légère donc acheter mieux et moins cher.”, explique Camille, la gérante de la friperie Les Petits Riens à Mons.

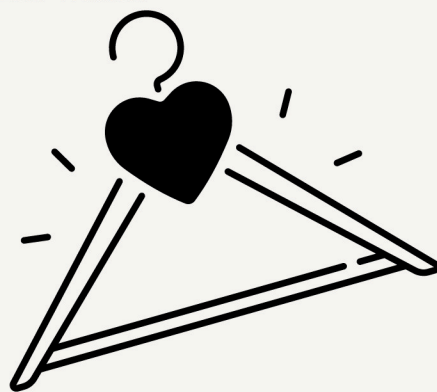
UNE SECONDE VIE ORGANISÉE

« Nous avons un centre de tri à Anderlecht. En Belgique, nous récoltons environ 13 tonnes de vêtements chaque jour », explique encore Camille, gérante de la friperie Les Petits Riens. Une grande partie de ces vêtements peut ainsi être remise en vente dans les friperies de l’organisation. Les autres peuvent être recyclés ou envoyés vers d’autres filières. Grâce à ce système, les friperies ont un double avantage : elles permettent aux clients de faire des économies tout en participant à une consommation plus durable. Trouver une pièce unique, payer moins cher et aider l’environnement : c’est cette combinaison qui explique pourquoi les friperies attirent aujourd’hui de plus en plus de clients en Belgique.

“ Nous avons un centre de tri à Anderlecht donc en Belgique où on récolte tous les jours environ 13 tonnes de vêtements. De là, nous avons un tri qui se fait au centre de tri, on nous les renvoie et nous en magasin, en fonction des clients et de l’endroit où on se situe, on va retrier ce qu’on sait qui va fonctionner ou non et c’est comme ça qu’on choisit ce qu’on va mettre sur cintre ou ce qu’on va mettre en bac. ”



FRIPERIE “ LES PETITS RIENS” À MONS
© LILY CAPETTE



QUELQUES ADRESSES DE FRIPERIES À MONS

- LES PETITS RIENS, GRAND'RUE 17
- CARNABY STREET, RUE DE LA COUPE 54
- LE CHAT PERCHÉ, RUE D'HAVRÉ 69
- DISTRICT FRIPIERS, RUE DES FRIPIERS 40
- ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ PROTESTANTES, RUE COMMANDANT LEMAIRE 13
- LE RENDEZ-VOUZ VINTAGE, RUE DU BOIS BRÛLÉ
- BOUTIQUE JIPEX, RUE DE LA CHAUSSÉE 30

Langue des signes : une langue essentielle pour l'inclusion



Noyan Botquin

La langue des signes est bien plus que de simples gestes sans valeur : c'est une véritable langue, utilisée par des millions de personnes sourdes et malentendantes sur la planète... Longtemps oubliée ou interdite dans certaines écoles, elle est aujourd'hui reconnue et joue un rôle essentiel pour favoriser l'inclusion et la communication dans la société.

La langue des signes : une langue essentielle pour l'inclusion

La langue des signes est un moyen de communication utilisé principalement par les personnes sourdes et malentendantes. Contrairement à certaines idées reçues, il ne s'agit pas simplement de gestes improvisés. Les langues des signes sont de véritables langues naturelles, avec leur propre grammaire, leur vocabulaire et leur structure. Elles utilisent les mouvements des mains, les expressions du visage et la position du corps pour transmettre un message complet. Selon les Nations unies, les langues des signes sont « des langues à part entière, distinctes des langues parlées » et possèdent une structure linguistique complexe.

Dans le monde, la langue des signes joue un rôle essentiel pour des millions de personnes. La Fédération mondiale des sourds estime qu'il existe plus de 70 millions de personnes sourdes qui utilisent les langues des signes dans leur vie quotidienne.

Une grande diversité de langues des signes

De plus en plus de personnes choisissent d'apprendre la langue des signes, que ce soit pour des raisons personnelles, familiales ou professionnelles.

Dans certains cas, l'apprentissage est lié à l'expérience personnelle.

Comme pour les langues parlées, chaque pays possède généralement sa propre langue des signes, qui s'est développée selon son histoire et sa culture.

Par exemple :

- en France et en Belgique, on utilise la Langue des signes française (LSF) ;
- aux États-Unis, on utilise l'American Sign Language (ASL) ;
- au Royaume-Uni, on utilise la British Sign Language (BSL).

Ces langues sont différentes entre elles. Une personne qui connaît la LSF ne comprend pas forcément l'ASL ou la BSL. Les signes, la grammaire et la manière de construire les phrases peuvent varier selon les pays.

L'histoire montre aussi que certaines langues des signes ont influencé d'autres langues. Par exemple, l'American Sign Language s'est en partie développée à partir de la langue des signes française au XIX^e siècle, notamment grâce à l'enseignant français Laurent Clerc, qui a participé à l'éducation des enfants sourds aux États-Unis.



Une langue longtemps interdite à l'école

Pendant longtemps, la langue des signes n'a pas été acceptée dans l'éducation. Après le Congrès de Milan en 1880, de nombreuses écoles ont interdit l'utilisation de la langue des signes. Les élèves sourds étaient obligés d'apprendre uniquement à parler et à lire sur les lèvres.

Cette situation a duré pendant des décennies. Ce n'est que progressivement que la langue des signes a retrouvé sa place dans l'éducation et dans la société.

En France, une étape importante a été franchie avec la loi du 11 février 2005 sur le handicap, qui reconnaît officiellement la langue des signes française comme une langue à part entière dans le système éducatif. Cette loi a permis de développer son enseignement et d'améliorer l'accessibilité pour les personnes sourdes.

Aujourd'hui, la reconnaissance des langues des signes progresse dans le monde. Selon certaines études, plus de 70 pays ont adopté des lois reconnaissant officiellement la langue des signes ou protégeant son utilisation.

Apprendre la langue des signes

Par exemple, une personne malentendante peut apprendre la langue des signes pour communiquer plus facilement avec les autres. D'après un témoignage recueilli pour cet article auprès de madame Yasar Iliayda, professeure de langues des signes à l'EAFIC de Frameries, l'apprentissage peut prendre plusieurs années, comme pour n'importe quelle langue. Même après plusieurs années de pratique, il est possible de continuer à progresser.

Selon cette personne, apprendre la langue des signes n'est pas forcément très difficile, mais cela demande de la pratique et de la motivation. Il est possible de commencer assez jeune, parfois vers l'âge de huit ans. Certains parents utilisent même quelques signes avec leurs bébés entendants pour communiquer avant l'apparition du langage oral.

Comme toutes les langues, la langue des signes possède une véritable grammaire. Les phrases ne sont pas simplement une traduction mot à mot du français. Les expressions du visage, la direction du regard ou la position dans l'espace peuvent aussi modifier le sens d'une phrase.

Un atout pour l'inclusion et le travail

La langue des signes peut également être un atout dans la vie professionnelle. Il existe aujourd'hui plusieurs formations et diplômes permettant de l'apprendre, notamment pour devenir interprète en langue des signes.

Cette compétence peut aussi être utile dans d'autres métiers, comme la vente, l'accompagnement social, l'enseignement ou les services publics, où la communication avec des personnes sourdes peut être nécessaire.

De nombreuses associations existent également pour soutenir les personnes sourdes et malentendantes. Elles permettent de défendre leurs droits, d'organiser des activités culturelles et de sensibiliser la société à la question de l'accessibilité.

Vers une société plus inclusive

Pour de nombreuses personnes, il serait important que la langue des signes soit davantage enseignée à l'école. Cela permettrait de faciliter la communication entre les personnes sourdes, malentendantes et entendants.

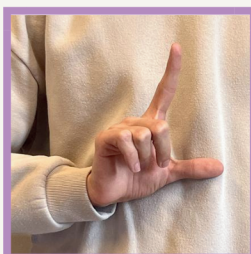
Les Nations unies rappellent d'ailleurs que la promotion des langues des signes est essentielle pour garantir les droits et l'inclusion des personnes sourdes dans la société.

La langue des signes n'est donc pas seulement un moyen de communication : elle représente une langue, une culture et une identité pour des millions de personnes à travers le monde.

La technologie au service de la communication

Les nouvelles technologies jouent aujourd'hui un rôle important pour améliorer la communication. Les smartphones, les messages écrits, les appels vidéo ou certaines applications permettent aux personnes sourdes de communiquer plus facilement avec les autres.

La recherche scientifique travaille également sur des technologies capables de traduire certains signes grâce à l'intelligence artificielle ou à la reconnaissance des mouvements, afin de réduire les barrières de communication.



© Noyan Botquin



NOYAN BOTQUIN, EN 4D, A TESTÉ UNE APPLICATION DE LANGUE DES SIGNES. SUR CES PHOTOS, IL MONTRE LES SIGNES POUR "LSF"

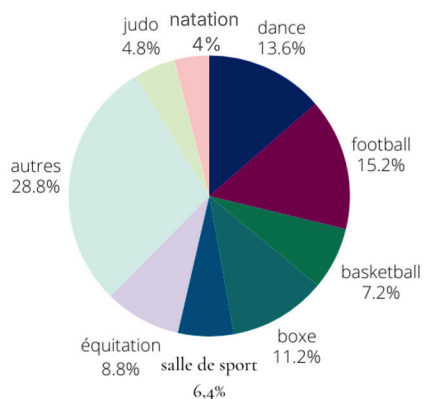


UNE MULTITUDE D'ÉLÈVES, UNE MULTITUDE DE SPORTS

Léa Lété

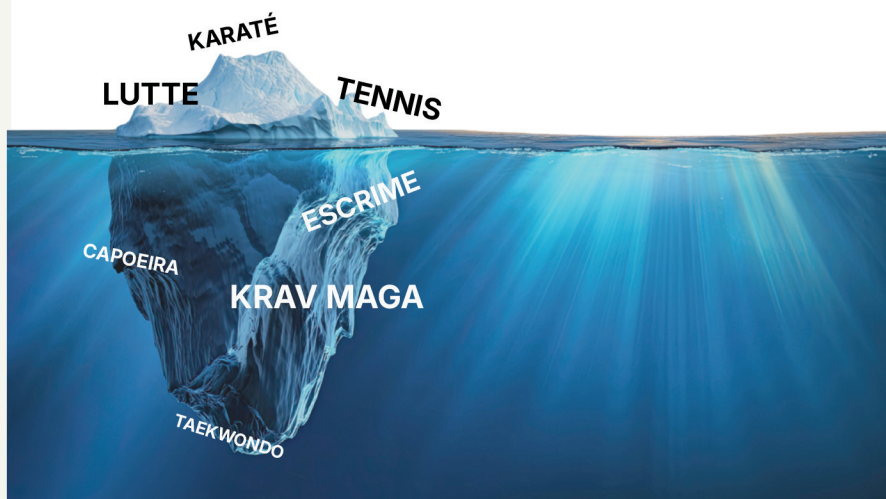
Une enquête menée auprès des élèves de l'école a montré que le football, la danse et la boxe sont énormément pratiqués chez les jeunes. Certains sports, par contre, restent méconnus de la plupart, comme plusieurs sports de combats.

Les sports les plus pratiqués chez les jeunes,
en fonction de leur tranche d'âge



Ce sondage a été mené dans notre école durant l'année scolaire 2025-2026 sur un échantillon de 104 élèves.

**LA PARTIE "AUTRES"
CORRESPOND À 28,8% DE
NOTRE SONDAGE. NOUS Y
AVONS REGROUPÉ LES SPORTS
LES MOINS PRATIQUÉS.
CERTAINS SONT BIEN CONNUS
ET D'AUTRES MOINS.**



LA BOXE EST PRATIQUEE PAR 11,2% DES ÉLÈVES INTERROGÉS. PEU DE GENS LE SAVENT MAIS IL EXISTE DEUX DISCIPLINES DIFFÉRENTES QUAND ON PARLE DE BOXE : LA BOXE ANGLAISE ET LA BOXE FRANÇAISE.

LA BOXE FRANÇAISE, APPELÉE AUSSI « LA SAVATE »

La boxe française est un sport de combat qui se pratique avec les mains et les jambes. Les coups peuvent se donner au visage, sur le buste et aux jambes mais ils sont interdits au niveau du dos et sur l'arrière de la tête. Il est interdit de frapper un adversaire à terre ou qui se relève, il est également interdit de s'accrocher aux cordes du ring.

Les techniques utilisées en boxe française sont sophistiquées et sont de plusieurs types :

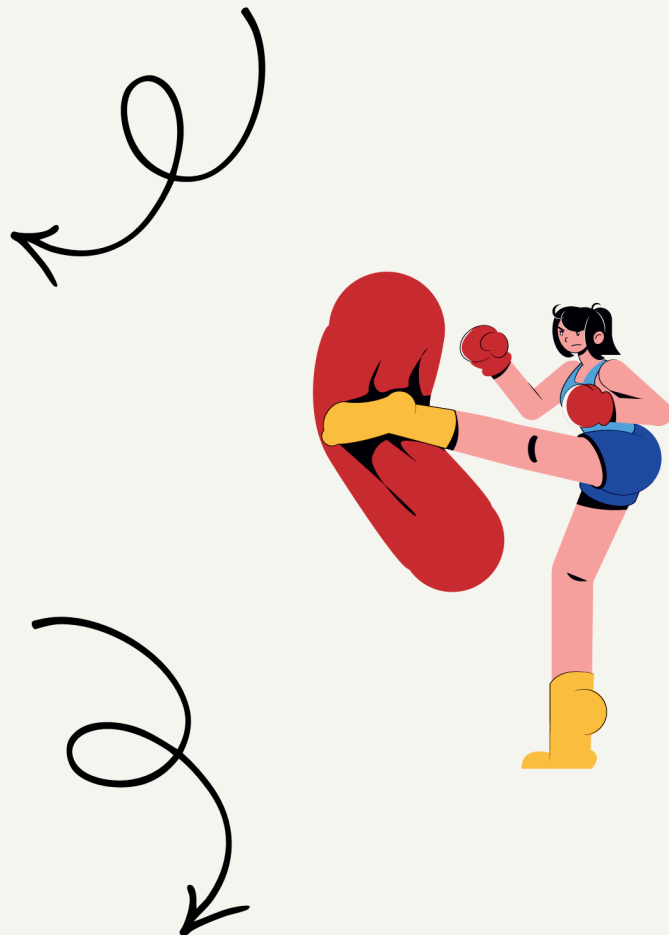
- les techniques avec le poing telles que le swing et le crochet ;
- les techniques avec le pied, le chassé et le revers.

La boxe française nécessite tout un équipement :

- Bandage ;
- Gants de boxe ;
- Chaussures ;
- Casque de protection ;
- Le protège dents ;
- Un protège tibia ;
- La coquille, servant notamment à protéger les parties génitales.

Les gants sont importants en boxe française :

Le grade, soit le niveau d'une personne, se représente sur ses gants, code inspiré notamment des ceintures de judo. Lors des compétitions de savate, les joueurs sont répartis en fonction de la couleur de leurs gants.



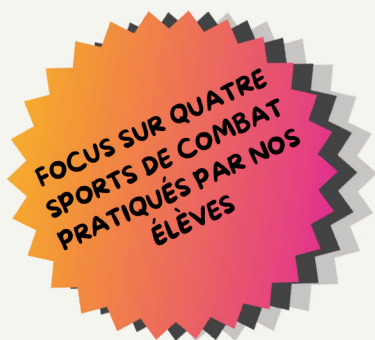
LA BOXE ANGLAISE

La boxe anglaise est surnommée « Noble Art ». Contrairement à la savate, la boxe anglaise ne s'exerce qu'avec les poings, les coups sont donnés uniquement au dessus de la ceinture, ils sont interdits au niveau des jambes, du visage et de l'arrière de la tête, les mains doivent d'ailleurs tout le temps être placées devant le visage, les pieds ancrés au sol et le bustier gainé. Il est également interdit, comme dans la savate, de frapper votre adversaire s'il se relève ou s'il est au sol.

La boxe anglaise entraîne à maîtriser la défense mais aussi l'attaque. En compétition, les compétiteurs sont répartis par poids.

L'équipement de la boxe anglaise est composé :

- Des bandages et sous-gants ;
- Des gants de protection ;
- Des chaussures de boxe ;
- Du protège-dents ;
- Du casque de protection ;
- De la coquille qui protège les parties génitales.



EN APPRENDRE PLUS SUR LA CAPOEIRA

La capoeira est un sport mélangeant combat et danse, elle a été créée pendant la période d'esclavage au Brésil. Ce sport est aujourd'hui très populaire dans ce pays mais s'est exporté à l'international. Les sportifs réalisent des mouvements d'attaque, d'esquive ou de défense sur de la musique.

Ils sont pieds nus et portent un costume blanc, à l'instar d'autres arts martiaux auxquels la capoeira souhaite s'apparenter par cet équipement.



Où pratiquer la capoeira ?

1) Salle omnisports Hainaut Sports Province du Hainaut
Rue de saint Antoine, 1 à Havré
0465 87 95 50

2) Arte Capoeira
Rue des Olympiades, 2 à Charleroi
0474 60 94 34



Noyan Botquin de 4D au cours de capoeira
© Nicolas Lisai



EN APPRENDRE PLUS SUR L'ESCRIME

L'escrime peut être pratiquée dès l'âge de 6 ans car ce sport développe la psychomotricité de l'enfant. L'escrime est un sport de combat utilisant une ou des armes blanches.

Il y a trois types d'armes blanches :

1. l'épée ;
2. le sabre ;
3. le fleuret.

Le maître est le plus haut grade à l'escrime, il maîtrise tous les types d'armes que l'on peut retrouver dans ce sport.

L'escrime est surtout reconnue pour son art du toucher envers l'adversaire puisque l'escrimeur a pour objectif de toucher l'adversaire avec la pointe de son arme.

Afin de pratiquer ce sport, la tenue suivante est nécessaire :

- un masque en fer qui protège le visage mais permet une vision correcte ;
- un gant qui protège la main armée ;
- un t-shirt sous la veste (c'est un t-shirt spécial qui permet de mesurer la force de l'impact produit par l'arme de l'adversaire) ;
- une veste protégeant le haut du corps ;
- une cuirasse se plaçant sous le sous-vêtement et protégeant notamment les bras et le dessus du buste ;
- un pantalon en kevlar pour protéger le bas du corps ;
- de longues chaussettes montant jusqu'aux genoux ;
- des chaussures de salle.

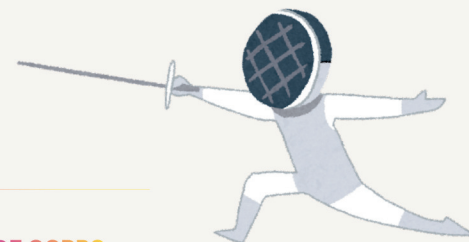
Où pratiquer l'escrime dans la région de Mons ?

Au cercle d'escrime de Jurbise !
Les entraînements ont lieu à Mons et Jurbise.

Infos : <https://www.cejurbise.be/>



Cours d'escrime enfants (9 ans)
à Lessines © Léa Lété



LE FIL DE CORPS

Un fil de corps est relié à l'intérieur du gant. Il permet de constater qui a été touché et de compter les points car il est connecté au système d'arbitrage. Il passe dans toute la tenue du sportif.

La durée des matchs varie en fonction des épreuves. Elle a une durée maximale mais peut s'arrêter si un certain nombre de touches est atteint. En cas d'égalité ou si aucune touche n'a été constatée après trois minutes, celui qui a l'avantage remporte le match.

EN APPRENDRE UN PEU PLUS SUR LE "KRAV MAGA"

Le mot "krav maga" provient de l'hébreu et signifie "combat rapproché". Ce sport a été créé par les services de sécurité israéliens.

Le krav maga comporte deux aspects :

- la self-défense, qui désigne toutes les techniques qui permettent de se défendre ;
- le combat, qui sert à attaquer l'adversaire.



Ce sport israélien enseigne de façon simple à sauver des vies ainsi qu'à faire face aux violences auxquelles on risque d'être confrontés.

Au niveau de l'équipement, la pratique du Krav Maga peut nécessiter l'utilisation d'armes factices comme un couteau en caoutchouc, par exemple. Des accessoires de protection sont également recommandés (coquille, protège-tibia, etc.) dans certains cas.



Où le pratiquer dans la région ?

1) Le club Krav Maga Mons
Rue de la Culture, 11 à Ghlin
0475 24 92 69

2) IKM Krav Maga Élouges-Dour
Rue de la Tournelle, 10 à Élouges
0471 10 40 14

3) Club Krav Maga La Louvière
Rue des longues Haies, 1 à Haine Saint Pierre
0489 00 98 62

Cours de Krav Maga
Source : Wikimedia.org



EN APPRENDRE PLUS SUR LE "TAEKWONDO"

Le taekwondo peut être pratiqué dès l'âge de 4 ans, 4 ans et demi. C'est un art martial d'origine sud-coréenne. Le mot "taekwondo" se traduit par "la voie des pieds et des poings".

Il apprend à se défendre et permet aussi de se défouler ; il est bénéfique tant pour le corps que l'esprit.

La pratique régulière de ce sport favorise le développement de l'équilibre, la souplesse, l'agilité et la vitesse. Le taekwondo travaille également la concentration et la maîtrise de soi.

Il est nécessaire d'être bien protégé afin de pratiquer ce sport :

- Le dolak est le vêtement spécifique du Taekwondo, un simple t-shirt avec un col en V et un pantalon. Le kimono (comme celui du judo) peut convenir également ;
- Un casque permet de protéger la tête ainsi qu'un pastron spécifique pour le buste (d'autres accessoires de protection, pour les dents par exemple, sont parfois utilisés) ;
- Certains entraînements nécessitent des chaussures.

Comme au judo, au karaté, etc., le taekwondo comporte des ceintures de couleurs, l'entraîneur est toujours en ceinture noire.

La couleur de la ceinture symbolise la progression technique du sportif.

Les petits : de 4 à 9 ans

Les adolescents : de 9 à 14 ans

Les adultes : 14 ans et +

Où pratiquer le taekwondo ?

1) K-rixe Mons salle de sport de l'école saint Stanislas

Rue des Dominicains, 17 à Mons

0465 98 09 80

2) Korea club Houdeng Taekwondo

Avenue du Stade, 23 à La Louvière

0479 35 84 94

3) Salle omnisports, Hainaut sports Province du Hainaut

Rue de Saint-Antoine, 1 à Havré

0465 87 95 50



COURS DE TAEKWONDO ADOLESCENTS
À HAVRÉ © LÉA LÉTÉ



COURS DE TAEKWONDO
ADULTES À HAVRÉ © LÉA LÉTÉ

“Pas un sport comme les autres, c’est certain !”



Anna Colignon et Fiona Van Daele

Le sport automobile est un sport que l'on peut commencer à n'importe quel âge. Son coût est élevé mais il développe de nombreuses compétences physiques et mentales. Quoi qu'il en soit, pour Ilias, jeune pilote, “le sport automobile n'est pas un sport comme les autres, c'est certain !”

UNE PASSION QUI COMMENCE TÔT... OU PLUS TARD

De nos jours, le sport automobile attire de nombreux passionnés, fascinés par la vitesse, la technologie et l'adrénaline des circuits. Pour la plupart, cette passion naît dès l'enfance, souvent à travers le karting, parfois dès l'âge de cinq ans. Cette discipline constitue une véritable porte d'entrée dans le monde du pilotage : elle permet d'apprendre à contrôler un véhicule, à anticiper les trajectoires, à gérer la vitesse et à respecter des règles de sécurité strictes. C'est aussi durant ces premières années que se développent les réflexes, la confiance en soi et l'esprit de compétition.

Cependant, contrairement aux idées reçues, le sport automobile n'est pas réservé à ceux qui commencent très jeunes. Certains pilotes, comme Martin Businaro, qui a débuté à 20 ans, ou Yves De Kelper, qui a commencé à 55 ans, prouvent qu'il est possible de se lancer plus tard et de progresser grâce à la passion, au travail et à la persévérance.

DES POSSIBILITÉS POUR PROGRESSER

À partir de seize ans, certains adolescents peuvent accéder à des programmes plus avancés : championnats nationaux, simulateurs professionnels, académies de pilotage. Certains découvrent même les voitures de course adaptées à leur âge.

UNE PASSION QUI A UN COÛT

Entre les déplacements, le matériel, l'entretien et les inscriptions, le sport automobile reste coûteux.

Beaucoup de jeunes recherchent des sponsors pour continuer à progresser. Mais malgré le fait que ce sport soit coûteux, de nouvelles solutions permettent à davantage de jeunes de s'y essayer, notamment par le biais des écoles de Karting ou encore grâce à l'e-sport automobile.

UNE VÉRITABLE ÉCOLE DE LA DISCIPLINE

Contrairement à ce que l'on peut pourrait croire, le sport automobile n'est pas simplement une question de vitesse. Les jeunes pilotes doivent faire preuve de concentration, apprendre à garder leur sang-froid en toutes circonstances et à analyser leurs actions en temps réel. Chaque course devient une occasion de s'améliorer et de devenir meilleur.

« Ma saison de Tincar a été motivée par le simple rêve de rouler dans cette catégorie, contre de vrais pilotes, dans de vraies voitures. », explique Ilias, ancien pilote de karting, GT et WEC Junior

Petites précisions

Simulateur professionnel : appareil très réaliste pour s'entraîner à conduire comme un vrai pilote.

Sponsors : entreprises qui donnent de l'argent pour aider une équipe ou un pilote.

Tincar : petite voiture de course légère.

GT : “Grand Tourisme”, voitures de sport puissantes qui courent en compétition.

WEC Junior : catégorie jeune liée au FIA World Endurance Championship (championnat du monde d'endurance).

24H 2CV : course de 24 heures avec des Citroën 2CV.

Fun Cup : championnat avec voitures type Coccinelle pour courses longues.

BGDC : championnat belge de courses d'endurance auto.

2CV : petite voiture ancienne et simple de la marque Citroën.

Spa : ville en Belgique connue pour son célèbre circuit de course, le Circuit de Spa-Francorchamps, où se déroulent de grandes compétitions automobiles.

**UN SPORT QUI DEMANDE DES EFFORTS
PHYSIQUES ET MENTAUX**

À partir de l'adolescence, et généralement dès l'âge de seize ans, les jeunes pilotes ayant acquis de solides bases peuvent accéder à des niveaux de pratique plus avancés. Ils ont alors la possibilité de participer à des championnats régionaux ou nationaux, selon leur niveau et leur expérience. Certains intègrent également des académies de pilotage, où ils bénéficient d'un encadrement professionnel, de conseils techniques et d'un suivi personnalisé. Les simulateurs de conduite professionnels jouent aussi un rôle important dans la progression, car ils permettent de s'entraîner régulièrement, d'analyser les trajectoires et de travailler la précision sans les contraintes du circuit. Progressivement, les pilotes peuvent découvrir des voitures de course plus puissantes et mieux adaptées à leur âge et à leur catégorie, ce qui leur permet de continuer à évoluer et, pour certains, d'envisager une carrière dans le sport automobile. « Avec 5 entraînements par semaine pendant 9 mois, je pense avoir ressenti une forte amélioration. Passant de pilote de fin de grille à une double victoire à Spa. J'ai beaucoup appris de cette saison, c'est certain ! », s'enthousiasme Ilias.

Le pilotage sollicite fortement les bras, le cou, les abdominaux et le dos. Les jeunes doivent avoir une certaine endurance pour tenir une course entière. Leur rythme cardiaque peut monter très haut, ce qui rend la gestion de l'effort indispensable.

**RESPONSABILITÉ,
CONFIANCE EN SOI
ET PERSÉVÉRANCE**

Le sport automobile forme les jeunes en leur apprenant la responsabilité, la gestion de la victoire et de la défaite, la confiance en soi et la persévérance. « Il faut tout de même une bonne condition physique. Premièrement car le poids joue beaucoup en sport auto ; deuxièmement car c'est un sport intensif qui demande de la concentration et une gestion du stress et de la pression qu'une course crée. Nous approchons des 190-195 Bpm lors des plus gros moments d'une course. », souligne Giovanni Scarmadi (Mazda Mx-5 cup).

CONCLUSION

Le sport automobile pour les moins de dix-huit ans est un univers exigeant et passionnant. Il offre un apprentissage unique et représente, pour certains, le début d'une carrière professionnelle.

Est-ce un sport difficile ?

« Clairement ! Ce n'est pas un sport donné à tout le monde, le sport automobile. Pour piloter vite et bien, il faut de l'expérience et du savoir-faire. Imaginez être sur un fil tendu dans le vide, sans filet.

Cela prend parfois des années pour être au top. Certains n'y arrivent jamais. Aux 24H2CV ou en fun cup, où toutes les voitures sont grosso modo identiques, on voit clairement les différences de niveaux et de pilotages. », commente Martin Businaro (Fun cup, BGDC, 2CV, 2ème au 24H2CV).

Théâtre ou improvisation : telle est la question !



Aude Rathgeb, Lily Capette, Fiona Van Daele

Le théâtre suit un texte écrit, mais que faire quand il n'y a plus de script ? C'est l'impro qui prend le relais en inventant tout sur le moment. Mémoire ou imagination ? Dans les deux cas, il faut surtout oser.



SPECTACLE DES ÉLÈVES DE L'ACADÉMIE DE MONS
"QUI A TUÉ ZELDA DE MAMINA ?"

© Aude Rathgeb

LE THÉÂTRE CLASSIQUE ET L'IMPROVISATION : DEUX CHEMINS POUR OUVRIR LA SCÈNE AUX JEUNES

Souvent considéré comme inaccessible, le théâtre connaît aujourd'hui une nouvelle ère comportant de nombreuses sous-disciplines. Par elles, le théâtre classique et le théâtre d'improvisation se distinguent par leurs approches, leurs outils et leur rapport au public. Ces deux activités théâtrales permettent une approche très différente aux yeux des jeunes.



© Aude Rathgeb

Lydia, Spectacle de l'Académie de Mons "Qui a tué Zelda de Mamina ?"

LE THÉÂTRE CLASSIQUE : DES CODES HÉRITÉS

Le théâtre classique est plus souvent vu comme le théâtre du 17^e ou 18^e siècle. Dans notre imaginaire, il s'agit d'un texte écrit à respecter fidèlement. On pense à Molière, Shakespeare et bien d'autres comme piliers de ce théâtre. Les comédiens doivent respecter le texte à la lettre, suivre une mise en scène précise et rester dans un cadre exigeant : diction, travail corporel, apprentissage par cœur, compréhension des vers et des intentions de l'auteur.

« DANS LE THÉÂTRE IL N'Y A PAS D'ERREUR, JUSTE DE L'APPRENTISSAGE »

MAGALI, PROFESSEURE DE THÉÂTRE.

L'IMPROVISATION : LIBERTÉ TOTALE ET ÉNERGIE CRÉATIVE

À l'opposé du théâtre classique, le théâtre d'improvisation repose sur la spontanéité. Pas de texte, pas de mise en scène à la base : les comédiens inventent l'histoire en direct, souvent sous la contrainte de thèmes ou de règles imposées par un arbitre ou le public, et parfois aussi par les professeurs. L'impro demande une grande réactivité, un esprit d'équipe et un sens aigu de l'écoute.

Pour Magali, professeure de théâtre à l'Académie de Mons, *"le théâtre, et encore plus l'improvisation, est accessible à tout le monde"*. Cela explique pourquoi de nombreuses écoles, associations ou maisons de jeunes proposent aujourd'hui des ateliers d'impro, qui permettent de prendre confiance en soi tout en s'amusant.

Ces activités sont valorisantes pour les jeunes puisque *"dans le théâtre, il n'y a pas d'erreur, juste de l'apprentissage."*

UN ART QUI S'OUVRE AUX JEUNES

Même si on peut penser qu'en étant timide, ou qu'en n'aimant pas parler devant des gens, le théâtre est une voie fermée pour nous, le théâtre est en réalité accessible à tout le monde.

Le théâtre permet de se rassurer, de prendre confiance tout en partageant de bons moments, des souvenirs. Tout le monde peut commencer, même en étant extraverti, même en ayant du mal à retenir certaines choses. Cassandra, élève de l'Académie de Mons, affirme que *"le théâtre lui a permis d'assumer certaines idées qu'elle avait."*



COURS DE THÉÂTRE À L'ACADÉMIE DE MONS

© Aude Rathgeb

**« LE THÉÂTRE M'A PERMIS
D'ASSUMER CERTAINES
IDÉES QUE J'AVAIS »**

CASSANDRA, ÉLÈVE DE L'ACADÉMIE DE
MONS

Un match d'improvisation théâtrale est un spectacle vivant interactif où deux équipes de comédiens s'affrontent sur scène en créant des scènes entièrement improvisées, sans texte ni préparation auparavant (certains matchs laissent deux ou trois minutes aux membres pour se concerter et trouver un "fil rouge" mais sans pouvoir créer de texte précis).

Les festivals de musique



ANNA COLIGNON

Dour Festival
© Marion Battello

UNE EXPÉRIENCE UNIQUE

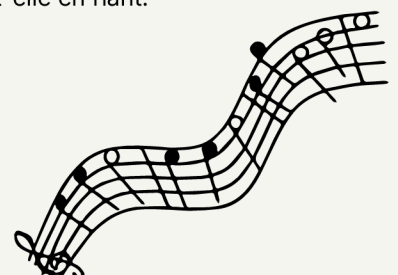
Pour beaucoup d'adolescents, participer à un festival est un moment marquant de leur vie. C'est l'occasion de découvrir de nouveaux artistes, de profiter d'une ambiance unique et de rencontrer des personnes venues de tous horizons. La liberté et l'indépendance sont également des aspects importants de l'expérience festival. Les jeunes peuvent s'exprimer librement, se faire des amis et créer des souvenirs inoubliables.

PAS DE SIMPLES CONCERTS

En Belgique, les festivals font partie de la culture et sont souvent une première grande expérience d'indépendance pour les jeunes. C'est une occasion pour eux de développer leurs compétences sociales, de rencontrer de nouvelles personnes et de s'intégrer dans une communauté. Pour Lola, 17 ans, les festivals permettent d'assister à plusieurs concerts le même jour mais surtout, elle apprécie la proximité particulière avec le reste du public. "En concert, les gens se "battent" un peu pour voir l'artiste le plus près possible et ralentent parfois si tu chantes trop fort ou que tu danses tandis qu'en festival, les gens sont plus "sympas", ils vont s'amuser avec toi et ne pas râler si tu chantes trop fort, etc."

Dour Festival
© Marion BattelloPark rock Festival
© Lyam Muchola Lido

Jeanne, 13 ans, est déjà allée à Lasemo, un festival qui s'adresse aussi aux familles. Elle a apprécié voir les chanteurs qu'elle aime en plein air. Être en extérieur est vraiment une plus-value pour elle. Cette année, elle retourne à Lasemo pour assister au concert de Solann. Elle espère qu'"il y aura du soleil", dit-elle en riant.



AFFIRMER SES GOÛTS MUSICAUX ET DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX ARTISTES

Les festivals belges sont également une vitrine pour les artistes locaux qui partagent la scène avec les stars internationales. Des groupes et des DJ de renommée mondiale se produisent lors de ces événements, offrant aux spectateurs une expérience musicale unique. Les festivals sont également une occasion pour les jeunes de découvrir de nouveaux genres musicaux et de développer leurs goûts musicaux.

S'AMUSER EN TOUTE SÉCURITÉ

Pour que l'expérience soit inoubliable, il est essentiel de rester prudent et de profiter de la musique et de l'ambiance de manière responsable. Les participants doivent prendre soin d'eux-mêmes et des autres, et respecter les règles et les consignes de sécurité. À la page suivante, vous trouverez quelques conseils pour passer un festival serein.

Les organisateurs de festival font leur possible pour assurer la sécurité et le bien-être des participants ; c'est pourquoi la Croix-Rouge est présente sur les festivals belges.



Bénévole de la Croix-Rouge en festival
© Leslie Deconninck



LA CROIX-ROUGE DE BELGIQUE, INCONTOURNABLE POUR LES FESTIVALS BELGES

Leslie Deconninck est bénévole pour la Croix-Rouge de Belgique. Elle explique le rôle joué par cette organisation lors des festivals. "Nous venons en aide aux festivaliers pour des petits soins, ce qu'on appelle la « bobologie », comme les phlyctènes (les « cloques »), les coups de soleil, irritations, piqûres, malaises, déshydratation... mais aussi pour des soins plus importants lors d'intoxications (éthyliques, médicamenteuse, stupéfiants...), brûlures, traumatismes divers (chute avec une lésion à la tête ou un membre) ou autres symptômes plus graves ; nous sommes là également pour aider les festivaliers qui auraient besoin d'une aide psychologique grâce à l'appui d'une cellule spécifique. Pour ce faire, il y a toujours un poste médical accessible à tous, des équipes qui patrouillent sur le terrain ainsi que des véhicules divers (ambulances, équipe médicale, navettes, véhicules de renfort...). La Croix-Rouge est présente sur le terrain H24 pendant les festivals avec ses bénévoles en équipes polyvalentes ainsi qu'une équipe médicale avec médecin(s) et infirmiers."



DEVENIR BÉNÉVOLE EN FESTIVAL, POURQUOI ?

Le bénévolat est un des principes fondamentaux de la Croix-Rouge. "Les bénévoles sont animés par le fait d'aider la population sans rien attendre en retour", explique Leslie Deconninck. " Le côté « paramédical » est une passion pour tous ceux qui participent aux dispositifs préventifs de secours." Les bénévoles qualifient aussi la Croix-Rouge de grande famille. "Nous avons appris et évolué ensemble, c'est toujours un plaisir de nous retrouver autour d'une même passion, nous aimons le contact avec les patients mais aussi revoir nos collègues qui viennent parfois des quatre coins de la Wallonie. Il y a toujours une bonne ambiance et les festivaliers nous le rendent bien, ils sont toujours ravis de nous voir car ils savent qu'il peut leur arriver quoi que ce soit, ils seront en sécurité et pris en charge rapidement."



Leslie Deconninck sur la photo publicitaire pour une brochure de la Croix-Rouge
© Croix-Rouge de Belgique

Quelques conseils afin de passer un bon festival

- Prévoir une petite trousse de secours avec des pansements, du sérum physiologique, vos médicaments/soins habituels ainsi qu'une bonne crème solaire !
- Il faut toujours bien vous hydrater (avec de l'eau bien sûr !)
- Reposez-vous quand c'est nécessaire.
- Bien sûr, n'oubliez pas d'emporter des bouchons d'oreille, de bonnes chaussures et de quoi bien vous couvrir la nuit !

PAS TOUJOURS LE PARADIS...

Les festivals ont aussi leurs côtés moins glamour. Les prix sont souvent élevés, tant pour le billet d'entrée que pour les consommations sur place. Selon le magazine Forbes, une journée en festival en 2025 revenait en moyenne à 117€ par personne, tout frais confondus. Notez toutefois que les préventes sont souvent très avantageuses. Les billets pour un festival pourraient être un chouette cadeau d'anniversaire de la part de tes proches !

Les personnes droguées ou trop alcoolisées peuvent aussi avoir des comportements déplacés, voire déranger d'autres festivaliers. C'est pourquoi la sécurité est une priorité pour les organisateurs.



Park rock Festival
© Lyam Muchola Llado



Tomorrowland 2018
© Vincent Battello

En fin de compte, les festivals de musique en Belgique sont une expérience unique et inoubliable qui offre aux jeunes la possibilité de vivre des moments de musique, de liberté et d'amitié.

Si tu es tenté•e par l'expérience, c'est le moment de réserver tes billets ! Ronquières, Lasemo, Dour... les festivals ne manquent pas dans la région.



Le metal, bien plus qu'une musique



Lyam Muchola Llido

Le metal est un style musical puissant né à la fin des années 60 au Royaume-Uni et aux USA, sous l'influence du rock et du blues. Il se reconnaît immédiatement par ses guitares électriques saturées, ses rythmes de batterie intenses et une voix énergique, parfois criée, appelée scream. Des groupes légendaires comme Black Sabbath, Iron Maiden ou Metallica ont marqué son histoire en abordant des thèmes souvent sombres, fantastiques ou sociaux. Aujourd'hui, ce genre est devenu une culture mondiale très riche qui se décline en dizaines de sous-genres, du plus mélodique au plus extrême. Ce style possède un public fidèle et les spectateurs sont toujours au rendez-vous lors des concerts.



© Jeff Durieux

Interview du bassiste de Hope as a weapon

Mais avant tout, petite présentation du groupe

Hope as a weapon est un jeune groupe de metal alternatif originaire de Belgique (région de Durbuy) qui s'est rapidement imposé sur la scène locale depuis 2025 par son univers visuel et narratif très marqué.

Ses influences majeures sont Sleep token, Bad Omens, Bring me the horizon ainsi que Linkin Park.

Jeff, quel est ton meilleur souvenir sur scène ?

Mon meilleur souvenir est la 16e édition de "La guerre des Gaules" (NDLR : festival de rock et metal dans la région de Liège), le 25 octobre 2025.

Comment as-tu commencé la musique ?

J'ai commencé la musique il y a environ 30 ans. Au début, j'ai fait 6 ans de solfège, puis je me suis tourné vers un style plus rock vers mes 16 ans.

Pourquoi as-tu choisi la basse comme instrument ?

À la base, j'étais guitariste. Mais le groupe cherchait un bassiste alors ils m'ont proposé de prendre cet instrument et c'est ainsi que j'ai commencé la basse.

Quel est ton objectif pour le groupe ?

Mon objectif serait de pouvoir jouer avec certains groupes de metalcore que j'aime comme Ashen et Resolve.

Que représente la musique pour toi ?

La musique est très importante dans ma vie. J'en écoute presque tout le temps, même au boulot !

Quel message souhaites-tu transmettre ?

Je voudrais encourager les gens à prendre soin des uns et des autres mais aussi de leur santé mentale.



Agenda metal 2026



Allemagne

Wacken open air : du 29 juillet au 1^{er} août

Rock im ring : du 5 au 7 juin

Belgique

Grasspop metal meeting : du 18 au 21 juin

Alcatraz metal festival : du 6 au 9 août

Durbuy Rock Festival : du 17 au 18 avril

Liège Metal Fest : 25 avril 2026

France

Hellfest : du 18 au 21 juin

Motocultor : du 13 au 16 juin

Heavy week end : du 5 au 7 juin

Festival 666 : du 7 au 9 août

Mozhell Open air : du 24 au 26 juillet

Pays-Bas

South of Heaven Open Air : du 5 au 7 juin

Dynamo Metal Fest : du 14 au 16 août

Into the Grave : du 12 au 14 juin

Un univers immersif : *Toutes les beautés du monde*



Toutes les beautés du monde est un spectacle qui met en scène une directrice de zoo en difficulté qui fait appel à une entreprise de réalité virtuelle pour transformer son parc en zoo virtuel. Ce récit raconte comment la technologie tente de remplacer le vivant. La pièce explore aussi les rapports humains en révélant progressivement les tensions qui en découlent. La démarche du collectif .JPEG consiste à interroger, avec humour, notre rapport aux technologies numériques, au monde vivant : le spectacle explore la façon dont ces technologies modifient nos imaginaires et nos relations sociales, en posant un regard critique sur l'élevage des animaux en zoo, en évoquant en filigrane un parc animalier bien connu dans la région.



Théâtre le Manège

© Anna Colignon

Anna Colignon et Aude Ratgheb



© Hugo Boutry

Toutes les beautés du monde est une pièce touchante grâce à sa sincérité et sa sensibilité. La mise en scène crée une certaine intensité avec de nombreux rebondissements. Les spectateurs passent par de nombreuses émotions allant du rire au stress.

De grands thèmes y sont abordés, comme la fragilité des relations, le renouveau et la beauté cachée dans les choses simples ; thèmes qui résonnent facilement dans la tête du public, peu importe son âge.

La pièce nous invite à une réflexion sur tout ce qui peut nous choquer, sur tout ce qui peut devenir choquant. La fin ouverte ne cherche pas à tout expliquer. Elle laisse au spectateur un temps pour réfléchir et prolonger l'émotion. Cela donne une impression de continuité, comme si l'histoire pouvait encore vivre au-delà de la scène.

En conclusion, c'est un spectacle touchant, soutenu par une interprétation sincère et des thèmes universels. Il rappelle avec finesse que la beauté se trouve souvent là où on ne l'attend pas mais également que le passé, que tout le monde trouvait normal, fait parfois aujourd'hui réfléchir voire même nous scandalise. Une pièce qui ne se regarde pas seulement, mais qui se ressent encore longtemps après la chute du rideau.

Prochaines représentations

**Théâtre 140
à Bruxelles
les 24 et 25 avril 2026**

Test : quel métier te convient le mieux ?



Adelina Constantin et Arthur Empain

ENTOURE LES SYMBOLES
CORRESPONDANT À TES CHOIX

Les gens disent que tu es...

- ★ Organisé.e
- ♣ Créatif.ve
- ♥ Sociable
- 👍 Serviab
- ♠ Flemmard.e

Tu préfères...

- 👍 Aider / Bouger
- ♣ Créer / Imaginer
- ♠ Ne rien faire
- ★ Ranger / Organiser
- ♥ Parler avec les gens

Dans un travail de groupe, tu...

- ★ Organises
- ♠ Es spectateur•rice
- 👍 Rends les idées concrètes
- ♥ Motives
- ♣ Donnes des idées

Ta matière préférée ...

- ♠ La récré
- ♥ Français / Langues
- ♣ Art / Musique
- 👍 Sport
- ★ Math / Sciences

En soirée
tu es...

- ♥ En train de parler avec tout le monde
- ★ Le / La calme
- ♣ Celui / Celle qui filme
- ♠ Dans tous les drames
- 👍 Celui / Celle qui veille sur tout le monde

Ta qualité principale...

- ♥ À l'écoute
- ♠ Drôle
- ★ Sérieux•se
- 👍 Courageux•se
- ♣ Imaginatif•ve

Ce que tu veux surtout...

- 👍 Être utile
- ♥ Être avec les gens
- ♠ Que tout soit simple
- ★ Que tout soit clair
- ♣ Être libre

Ton activité idéale...

- ♠ Dormir
- ★ Résoudre des énigmes ou des casse-têtes
- ♣ Dessiner, bricoler ou créer des trucs
- ♥ Organiser une fête ou parler avec tes potes
- 👍 Faire du sport

★	
♣	
♥	
👍	
♠	

TU AS RÉPONDU À TOUTES
LES QUESTIONS ?

INDIQUE À CÔTÉ DE
CHAQUE SYMBOLE LE
RÉSULTAT OBTENU
(NOMBRE D'ÉTOILES, DE
TRÈFLES, ETC.) ET ENSUITE,
CONSULTE LE PROFIL QUI
TE CONVIENT LE MIEUX À
LA PAGE SUIVANTE !



Tu as obtenu une majorité de ★

Tu es quelqu'un de logique et analytique.

Les métiers qui correspondent aux personnes organisées, réfléchies et méthodiques comme toi sont :

- informaticien•ne
- comptable
- ingénieur•e
- inspecteur•rice
- architecte

Tu as obtenu une majorité de ♣

Tu es quelqu'un de créatif.

Les métiers qui correspondent aux personnes imaginatives, artistiques et inventives sont :

- graphiste
- styliste
- photographe
- designer•euse
- réalisateur•rice

Tu a obtenu une majorité de ♥

Tu es quelqu'un de sociable et communicatif.

Les métiers qui correspondent aux personnes sociables et à l'écoute sont :

- enseignant•e
- psychologue
- assistant•e social•e
- hôtesse de l'air ou steward
- commercial•e / vendeur•se

Tu as obtenu une majorité de 👍

Tu es quelqu'un qui aime aider et a un grand sens pratique.

Les métiers qui correspondent aux personnes qui aiment aider, agir et être utiles sont :

- Infirmier•ère
- Coach sportif•ve
- Ambulancier•ère
- Éducateur•ice
- Assistant•e vétérinaire

Tu as obtenu une majorité de ♠

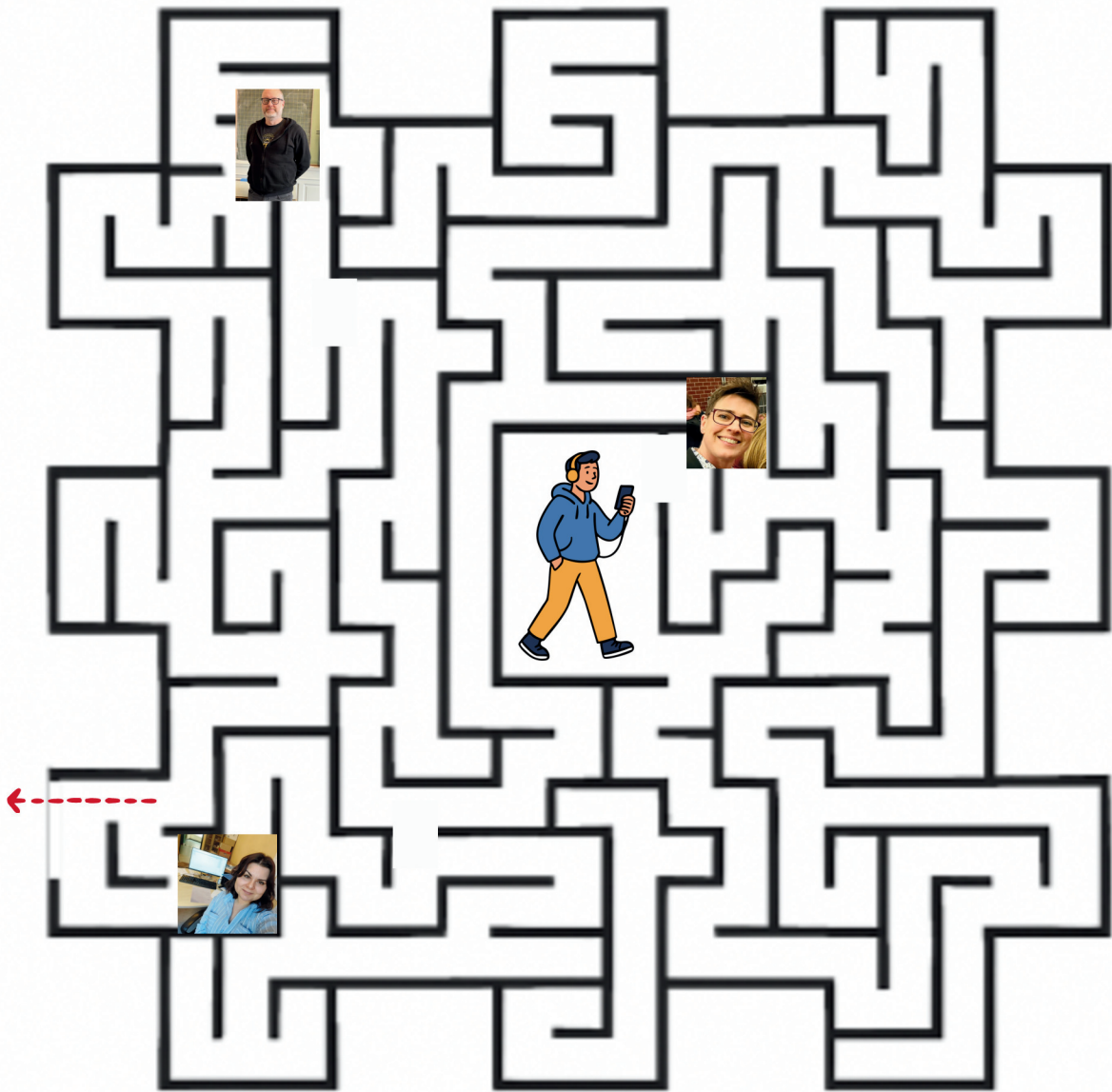
Tu es quelqu'un qui aime "chiller", on te trouve drôle.

Les métiers qui correspondent aux personnes qui ne se prennent pas la tête et qui vivent à leur rythme sont :

- Testeur•se de chips
- Dormeur•se professionnel•le
- Maître•sse du scroll infini
- Champion•ne de procrastination
- Collectionneur•se de mèmes



SORS DE L'ÉCOLE AVEC TON TÉLÉPHONE
SANS TE FAIRE ATTRAPER PAR
UN ÉDUCATEUR OU UN PROFESSEUR !





Trouve mes 5 jumeaux dans la ville.



CONNAISSEZ-VOUS L'UNION DES ANCIENS ?

En 1889, le bourgmestre de la ville de Mons, Henry Saintelette, crée une association regroupant les anciens élèves de l'Athénée Royal de Mons et du collège royal de Mons. C'est l'origine de l'Union des Anciens. Cette association existe toujours et vous pourrez en devenir membre quand vous sortirez de rhéto.

L'Union des Anciens Élèves de l'Athénée Royal de Mons a pour mission d'aider les élèves financièrement via son service social. Elle rend aussi hommage aux anciens morts pendant les guerres. Elle soutient l'école dans l'achat de matériel durable et récompense les élèves lors des prix de fin d'année. Enfin, depuis plus d'un siècle, l'Union maintient les liens entre les anciens élèves !

La rédaction remercie l'Union pour son soutien dans l'impression de ce journal.

En savoir plus sur l'Union ? <https://anciens-armons.be/>

Bonjour !

Ce journal a été réalisé par les 4D de l'option littéraire de l'Athénée royal de Mons 1. Ce qui nous a vraiment poussés à nous lancer dans ce projet, ce n'est pas la question des points de période ou encore une obligation de notre professeure mais avant tout, une question de passion des différents sujets que nous avons traités dans ce journal, une constante envie de transmettre nos connaissances et nos recherches sur les sujets qui nous intéressent réellement. Nous avons apprécié pouvoir nous exprimer à travers nos articles dans le cadre de notre option. Le concours "Journalistes en herbes" a été l'opportunité d'écrire sur notre vision du monde, sur notre "Monde en 4D".

Adelina Constantin



Le comité de rédaction

Comité de rédaction :

Botquin Noyan,
Colignon Anna,
Constantin Adelina,
Capette Lily, Empain
Arthur, Lété Léa,
Muchola Lido Lyam,
Rathgeb Aude, Van
Daele Fiona, Vanlierde
Souleïmane

Rédactrice en chef :

Hélène Debaille

